

« Le marché a retrouvé une certaine raison après les excès du printemps »

« *La Tribune* ». - *Quelle est votre opinion sur la Bourse de Paris ?*

Christophe J. Nijdam. - Notre état des lieux de 667 valeurs représentant 97 % de la capitalisation boursière française au 31 août 1998 indique que le marché a retrouvé une certaine raison après les excès du printemps qui avaient enivré les intervenants. Le rapport nombre de hausses sur nombre de baisses depuis le début de l'année, passé d'un niveau déjà élevé de 7,3 fois au 31 mars à plus de 9,5 fois fin juin, est retombé à 2,8 fois. Mesuré à l'aune du ratio du gérant américain légendaire Peter Lynch (croissance du bénéfice plus rendement du dividende, divisé par le cours sur bénéfices - PER - de l'année en cours), et dans la mesure où les bénéfices seront effectivement au rendez-vous, 54 % des 516 valeurs pour lesquelles nous disposons d'une estimation de bénéfice pour 1998 sont sous-évaluées au 31 août. Il faut donc faire la part des choses et séparer le bon grain de l'ivraie.

Quelles sont vos recommandations ?

Il est urgent d'attendre la publication des résultats semestriels qui sont prévus d'ici une semaine pour les premiers. Nous préférons actuellement des valeurs dotées à la fois d'un résultat bénéficiaire sur les cinq dernières années, d'un PER compris entre 8 et 16, d'un ratio de capitalisation sur fonds propres (price to book) peu élevé, d'un endettement peu important, voire une trésorerie excédentaire, d'un dividende qui a peu de chances d'être réduit et qui procure un rendement proche ou supérieur aux emprunts d'Etat. Rentrent dans cette catégorie des sociétés comme Seita, Rubis, Thermador et IMS. D'autres valeurs, indûment massacrées dans la tourmente, offrent aux cours actuels les mêmes caractéristiques : Syléa, Groupe Zannier, Technip, Eramet.

Quelles sont les valeurs à éviter ?

Celles qui sont trop chères comme par exemple Atos, Dassault Systèmes ou Cap Gemini. Ou encore Bouygues, Promodès ou Louvre qui font l'objet de spéculations autour d'OPA aléatoires.

Propos recueillis par Pierre-Henri de Menthon

Publié dans *La Tribune* du 02/09/1998